



Pour diffusion immédiate : 16/05/2024

GOVERNEURE KATHY HOCHUL

**LA GOUVERNEURE HOCHUL ET DES DIRIGEANTS INTERNATIONAUX SIGNENT
LE PROTOCOLE PLANÉTAIRE POUR FAIRE AVANCER DES OBJECTIFS
CLIMATIQUES AUDACIEUX DANS LE CADRE DE LA RÉUNION DU VATICAN SUR
LE CLIMAT**

Le Protocole planétaire de résilience climatique reconnaît la nécessité d'une action rapide et unifiée pour protéger les plus vulnérables et faire face à la crise climatique

La gouverneure Hochul, présidente de l'Alliance des États-Unis pour le climat, a prononcé un discours sur les plans audacieux de résilience climatique de l'État de New York lors du Sommet du Vatican sur le climat

Des informations sur le Protocole planétaire de résilience climatique sont disponibles [ici](#)

Des photos de la Conférence du Vatican sur le climat sont disponibles [ici](#)

La gouverneure Hochul a annoncé que l'État de New York avait signé le Protocole planétaire de résilience climatique (Planetary Protocol for Climate Change Resilience, P2C2R), un accord international entre les dirigeants de villes et de gouvernorats élaboré dans le cadre du Sommet conjoint sur le climat organisé par l'Académie pontificale des sciences et l'Académie pontificale des sciences sociales. Le protocole réaffirme la nécessité d'une action mondiale unifiée pour faire face à la crise climatique et protéger les plus vulnérables.

« Nous avons l'obligation morale de laisser cette extraordinaire planète dans un meilleur état que nous l'avons trouvée », **a déclaré la gouverneure Hochul.** « Des ouragans aux vagues de chaleur, l'État de New York connaît les ravages de la crise climatique. Grâce à une action coordonnée avec nos collègues du monde entier, nous continuerons à progresser vers un avenir plus résilient. »

La gouverneure a signé le Protocole planétaire alors qu'elle participait au Sommet conjoint de trois jours organisé par le pape François intitulé « De la crise climatique à la résilience climatique ». Aujourd'hui, la gouverneure a prononcé un discours sur le thème « Leadership climatique dans l'État-Empire : Construire la résilience pour tous. »

La semaine dernière, la gouverneure Hochul a été nommée à la présidence de l'Alliance des États-Unis pour le climat, une coalition bipartite de 24 gouverneurs qui plaident en faveur d'une action climatique audacieuse.

Le Protocole planétaire de résilience climatique stipule :

Nous appelons à la création d'un Protocole planétaire de résilience climatique, approuvé par des experts en sciences et en sciences sociales et, de manière cruciale, par ceux qui sont au service direct des communautés du monde entier, y compris les maires et les gouverneurs. Nous nous engageons à mettre en œuvre immédiatement ces mesures essentielles :

- Une approche « Une seule Terre » est nécessaire pour guider l'action urgente, ainsi que pour accélérer le changement de politique et la mise en œuvre. Il est impératif de reconnaître le droit fondamental de chaque individu à la résilience face au changement climatique.

- Nous sommes confrontés à des défis systémiques distincts, mais interconnectés : le changement climatique, la perte de biodiversité à grande échelle, la pollution de l'environnement, l'inégalité mondiale et l'insécurité alimentaire. Ces problèmes, s'ils ne sont pas traités collectivement de toute urgence, constituent des menaces existentielles pour les êtres humains et les autres êtres vivants, ainsi que pour les écosystèmes dont ils dépendent. Les populations pauvres seront les plus touchées.

Nous reconnaissons que la crise climatique s'aggravera à court terme, même si les mesures d'atténuation les plus optimistes visant à infléchir la courbe des émissions sont mises en place dès maintenant. Les émissions déjà présentes dans notre atmosphère causeront des souffrances que l'inertie sociopolitique ne fera qu'aggraver. Nous avons besoin à la fois d'un plan à court terme (un sprint sur les 25 prochaines années) et d'un plan à long terme (un marathon sur 25 à 100 ans).

- Infléchir rapidement la courbe du réchauffement et rebondir vers un mode de vie durable pour survivre et prospérer de manière juste et durable. La coopération mondiale est essentielle, étant donné que les émissions, où qu'elles soient, entraînent un réchauffement global dans le monde entier.

- Nous plaidons pour une approche rapide et multidimensionnelle de la résilience climatique : réduire rapidement les émissions, s'adapter aux changements climatiques actuels et mettre en œuvre des mécanismes de financement innovants. Cet effort exige une coopération mondiale pour faire face, par exemple, aux migrations prévues à grande échelle, aux changements de comportement immédiats pour refroidir la planète, à l'éducation transformatrice, ainsi qu'à la restauration des océans et des terres.

- Les nations riches et les nantis de la planète doivent donner aux trois milliards les plus pauvres, qui contribuent le moins au changement climatique, les moyens d'accéder à l'énergie, à l'eau, à la nourriture et à l'air propres. Ces actions contribueront à la justice climatique et à la paix, au niveau local et mondial. Nous reconnaissons que des systèmes naturels sains sont à la base de notre résilience physique, sociale et économique, et nous plaidons en faveur d'une

action urgente visant à étendre la mise en œuvre de solutions climatiques fondées sur la nature.

- Nous reconnaissons que l'architecture du P2C2R doit être construite sur le principe du MAST à trois piliers, tel que décrit dans la déclaration du PAS et du PASS de la COP-28. Les détails du MAST, tels que ses éléments fondamentaux, sont donnés dans la version étendue du présent protocole.

- Faire tout ce qui est en notre pouvoir pour réduire rapidement les émissions mondiales de gaz à effet de serre et infléchir la courbe du réchauffement d'ici 2050 afin de limiter le dépassement temporaire à moins de 2 °C et de limiter le réchauffement à 1,5 °C dès que possible, est le premier pilier du MAST... ainsi que donner la priorité aux solutions fondées sur la nature dans l'élimination proactive du CO₂ de l'atmosphère.

- L'adaptation au changement climatique inévitable est le deuxième pilier du MAST. L'adaptation a trois objectifs : réduire la sensibilité au changement climatique, réduire l'exposition aux menaces climatiques et renforcer la capacité d'adaptation. Toutefois, l'adaptation de l'homme et des écosystèmes a ses limites et, pour ne pas les dépasser, elle doit être étroitement intégrée à l'atténuation. Il est essentiel de donner à l'adaptation la même priorité qu'à l'atténuation et de prendre des mesures dans tous les secteurs et à tous les niveaux de la société. Les efforts d'adaptation doivent mettre l'accent sur la santé publique, y compris la santé mentale et le bien-être, ainsi que sur l'épanouissement des autres êtres vivants et des écosystèmes, une priorité essentielle dans la conception des solutions d'adaptation dans le cadre du P2C2R. Il est essentiel de s'adapter au stress thermique pour éviter un grand nombre de décès dans les décennies à venir.

- La transformation de la société est le troisième pilier de MAST, qui est essentiel pour prospérer dans un avenir durable après avoir survécu à la crise. La transformation sociétale implique des changements fondamentaux dans les comportements, y compris la consommation, ainsi que dans les systèmes socio-économiques et la gouvernance. Pour reprendre les termes du pape François, « cette transformation s'apparente à une conversion écologique. » La crise climatique nous offre une occasion unique de construire un monde plus fort, plus sain et plus juste qui reflète le fait que notre prospérité dépend du bien-être du monde naturel et des autres êtres vivants.

- Cette transformation nécessite une éducation au climat pour tous, des enfants aux adultes ; l'accès à une énergie abordable, à un air et une eau propres, et à l'éducation pour les trois milliards de personnes les plus pauvres de la planète afin qu'elles puissent s'adapter aux catastrophes climatiques et prospérer dans un monde post réchauffement climatique ; des partenariats public-privé pour financer à la fois l'atténuation et l'adaptation ; la fourniture de compétences et de formations, pour permettre à tous d'accéder aux emplois nécessaires pour réaliser ces

changements, et des partenariats avec des institutions confessionnelles pour obtenir un soutien public fort pour les actions en faveur du climat.

- Les initiatives de planification et de politique doivent adopter et inclure des approches centrées sur l'enfant pour favoriser la résilience.
- Une éducation complète à l'environnement et à la durabilité devrait être intégrée dans les programmes scolaires du monde entier, afin que tous les enfants acquièrent une compréhension approfondie des questions écologiques, des pratiques durables et de leur rôle dans la promotion d'un avenir durable dès leur plus jeune âge. Cela devrait inclure la promotion d'attitudes qui encouragent la gestion responsable de la planète, la réflexion critique sur les défis environnementaux ainsi que la préparation à de futures carrières dans des secteurs durables.
- Il est urgent de passer de l'énergie fossile à l'énergie propre.
- Les subventions néfastes accordées aux combustibles fossiles doivent être réorientées vers des actions susceptibles d'infléchir rapidement la courbe du réchauffement, d'améliorer la couverture sanitaire universelle, de faciliter les transports publics, de réduire la pollution de l'air et de l'eau, de proposer des choix alimentaires sains et de promouvoir l'équité.
- Un engagement ferme doit être pris en faveur de l'agriculture durable afin d'infléchir rapidement la courbe du réchauffement, de promouvoir l'équité et d'offrir des choix alimentaires sains.
- Le changement de comportement des personnes, des communautés et du secteur privé doit être ancré dans une nouvelle initiative mondiale visant à éduquer tout le monde, de l'enfance à la vieillesse.
- Les chercheurs et les décideurs politiques qui travaillent sur des solutions devraient adopter des collaborations transdisciplinaires fondées sur des données probantes qui impliquent les maires, les gouverneurs et les ONG locales pour gérer les ressources disponibles aux différents niveaux de gouvernement.
- Le changement climatique est mondial, a un impact local et nécessite une action locale. C'est pourquoi nous appelons les chefs d'État et de gouvernement à permettre aux maires et aux gouverneurs de mieux faire entendre leur voix dans la politique climatique mondiale.

La nécessité d'une profonde transformation sociétale au sein de la population mondiale est immédiate et cruciale. Notre objectif est d'éclairer et de galvaniser les sociétés du monde entier pour qu'elles agissent rapidement et de manière unifiée contre le changement climatique et pour la résilience climatique. Notre stratégie est globale et englobe les changements de politique, l'éducation et les changements de comportement sous la bannière du MAST. Nous vivons une période charnière qui exige un engagement sans faille et une action immédiate. Nous devons saisir ce moment et assurer la transition vers une ère bienveillante où personne ne sera laissé pour compte.

Le plan climat de l'État de New York, une référence nationale

Le programme climatique de l'État de New York appelle à une transition ordonnée et juste qui crée des emplois permettant de subvenir aux besoins des familles, continue à promouvoir une économie verte dans tous les secteurs et garantit qu'au moins 35 %, avec un objectif de 40 %, des bénéfices des investissements dans les énergies propres sont dirigés vers les communautés défavorisées. Guidé par certaines des initiatives les plus offensives du pays en matière de climat et d'énergie propre, l'État de New York déploie une série d'actions, notamment le programme New York Cap-and-Invest (NYCI) et d'autres politiques complémentaires, pour réduire les émissions de gaz à effet de serre de 40 % d'ici à 2030 et de 85 % d'ici à 2050 par rapport aux niveaux de 1990. New York s'est également engagé à mettre en place un secteur de l'électricité à émission zéro d'ici 2040, dont 70 % de production d'énergie renouvelable d'ici 2030, et à atteindre la neutralité carbone à l'échelle de l'économie d'ici le milieu du siècle. La pierre angulaire de cette transition est l'investissement sans précédent de New York dans l'énergie propre, qui comprend plus de 40 milliards de dollars dans 64 projets d'énergie renouvelable et de transmission à grande échelle dans tout l'État, 6,8 milliards de dollars pour réduire les émissions des bâtiments, 3,3 milliards de dollars pour développer l'énergie solaire, plus de 3 milliards de dollars pour des initiatives de transport propre, et plus de 2 milliards de dollars d'engagements de la NY Green Bank. Ces investissements et d'autres soutiennent plus de 170 000 emplois dans le secteur de l'énergie propre de New York depuis 2022 et plus de 3 000 % de croissance dans le secteur de l'énergie solaire distribuée depuis 2011. Afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'améliorer la qualité de l'air, New York a également adopté une réglementation sur les véhicules à zéro émission, exigeant notamment que toutes les nouvelles voitures particulières et tous les nouveaux camions légers vendus dans l'État soient à zéro-émission d'ici 2035. Les partenariats se poursuivent pour faire avancer l'action climatique de New York avec plus de 400 communautés intelligentes sur le plan climatique (Climate Smart Communities) enregistrées et plus que 130 certifiées, près de 500 communautés d'énergie propre (Clean Energy Communities), et la plus grande initiative communautaire de surveillance de l'air de l'État dans 10 communautés défavorisées à travers l'État pour aider à cibler la pollution de l'air et à lutter contre le changement climatique.

###

Informations supplémentaires disponibles sur le site Web www.governor.ny.gov
État de New York | Executive Chamber | press.office@exec.ny.gov | 518.474.8418
Inscrivez-vous pour recevoir les informations les plus récentes du Bureau de la gouverneure :
ny.gov/signup | Envoyez NEW YORK par SMS au 81336

[SE DÉSABONNER](#)